**« Espoir » de Guillaume BAHIER**

Elle nous foudroie, elle nous noie
Elle est vicieuse et ténébreuse
La belle ensorceleuse
Pourquoi c’est tombé sur moi
C’est ainsi je crois
Cette chape de plomb qu’on intitule, la dépression
Elle nous éloigne du soleil et de toutes les merveilles
Elle veut notre peau mais putain quel fardeau
Elle est sournoise et tapis dans l’ombre, elle nous plombe
Elle nous fatigue et ça ne m’intrigue
Telle une barque folle emportée par les vagues, elle nous nargue (nargue nargue)
Ainsi je divague
Mon âme s’est noyée
Au milieu d’une mer déchainée
Moi Guillaume, tel un astronome
Je suis perdu dans un univers qui ne me ressemble pas
Dans une galaxie où la chaleur du soleil n’existe pas
Je vis sans vraiment exister
Dans cette société vide de vérité (je ne sais plus je ne sais plus)
Je suis pris dans une telle folie
J’ai envie d’abandonner, mon corps est épuisé
Laissé à moi-même dans ce trou sans fond
Je ne trouve pas la solution
Où est passé mon sourire
J’ai oublié comment rire
Je nage dans une mer de noirceur où se sont accumulés tous mes pleurs
Parfois on se réveille avec l’envie de se recoucher
Parce qu’on se sent seul et isolé
Parfois j’ai l’envie furieuse de me cacher
Loin du monde et sa cruauté
Des mois que je suis dans le couloir de la mort
Et que la dépression loge dans mon corps
Maladie invisible et pourtant si réelle
On y entre, on en sort, comme dans un tunnel
Il y fait sombre, il y fait froid (il y fait seul fait seul)
Plus rien ne nous fait envie, on aime plus sa gueule
Tant de fois j’ai cru en mourir car elle nous fait si souffrir
Mais j’ai appris avec le temps à ne plus la nourrir
Dépression rime avec pardon
Et le pardon s’associe avec l’acceptation
Je veux me pardonner
Pour pouvoir m’accepter
Heureusement il y a des gens, remplis de bons sentiments
Qui nous aiment, nous relèvent et qui véritablement nous soulèvent
Vers un bon royaume, loin des symptômes
Cette année, j’ai rencontré des personnes solidaires
Qui m’ont sorti de ce calvaire
Cet enfer a tant brisé ma mère, mon père (et mon petit et mon frère petit frère)
Durant deux années comme une éternité
Ils ont pleuré, crié (?)
Dorénavant ils vivent rassurés, la famille s’est ressoudée
Enfin la boucle est bouclée
J’écris ces mots pour exorciser mes maux
Je gratte ce papier pour prouver qu’un mec comme moi peut se relever
Sortir la tête de l’eau et viser plus haut
Oublier les hôpitaux
Le brouillard épais s’est dissipé
Ce chien fou s’est calmé
Les médicaments, la volonté, l’envie de ne rien lâcher
M’ont apporté paix, amour et sérénité (et sérénité)
Le travail sur soi m’a mené à la foi
Cette foi qui fait que j’y crois
A ce créateur qui a balayé toutes mes peurs
Enfin je revis, je vis, je m’autorise à rêver
Rêver une vie sans anxiété
Je hurle au monde entier mon besoin de chanter
Je veux vivre libre et en équilibre
Respirer, danser, courir, explorer les territoires
Pour enfin sortir de ce miroir
Trouver une échappatoire
Maintenant je veux aimer, aider et me confronter à la réalité et sa beauté
Aujourd’hui je remercie l’univers, les constellations, les étoiles
Qui font que je me dévoile
Je dédicace ce slam
A tous ceux qui ont le vague à l’âme
Tous ceux qui ont vécu un drame
Tous ceux qui ont perdu la flamme
Alors je témoigne, qu’on peut avoir la gagne
Sur la dépression et obtenir sa rédemption
L’amour pour toujours, n’oublions pas notre bravoure
Retrouvons notre humour
Cet espoir qui nous a fait sortir du noir
Cette obscurité qui nous a fait tant douter
Chaque pas en avant est un pas vers les gens
Ainsi mon ami(e), je tourne la page
Pour chasser ces nuages
Ainsi mon ami(e), c’est fini (ainsi ainsi ? ?)